

---

**La grammaire française ,  
M.-C. Bayol, M.-J. Bavencoffe.  
Paris, Nathan, 1995.**

**Marie-Laure Elalouf**  
IUFM de Versailles / Université Paris X – Nanterre

---

## **1. Facilité de consultation**

Un sommaire et un mode d'emploi facilitent la consultation de ce manuel, composé de six parties, toutes constituées de chapitres qui développent sur une double page un point d'orthographe, de syntaxe ou de morphologie. Un encadré de couleur, sous le titre de chaque chapitre, présente une règle à partir de l'analyse d'un exemple. La leçon se développe sur le reste de la page, tandis que la page opposée comporte des remarques orthographiques, des exercices et parfois un éclairage en forme de clin d'oeil. Un index permet de retrouver les termes cités.

## **2. Équilibre et cohérence du plan**

Le plan fait se succéder questions d'orthographe et de morphosyntaxe dans un ordre problématique : le groupe nominal et le groupe verbal avant les fonctions et la phrase, les conjugaisons, disjointes de l'étude du verbe. A l'intérieur de ces grandes parties certains classements sont également contestables : dans le sommaire, l'adverbe est rattaché à la partie sur le groupe verbal et dans le corps de l'ouvrage à celle sur les fonctions. Aucun des deux classements n'est satisfaisant : dans un cas, nombre de fonctionnements de l'adverbe sont occultés ; dans l'autre, l'assimilation de l'adverbe au complément circonstanciel est réductrice.

## **3. Définitions et explications**

Sommaires, les définitions reposent souvent sur des affirmations erronées. Ainsi du nom qui sert à désigner ce qui existe. De la fiction à la spéculation, bien des activités où le langage se révèle essentiel seraient disqualifiées s'il fallait tenir pour vraie une telle définition. Quant aux explications, on pourrait les attendre dans la deuxième page de chaque chapitre qui renvoie généralement à un savoir faire : *quand mettre une majuscule au nom ? quelle orthographe choisir ?* Or, on rencontre la plupart du temps des affirmations « sèches », des procédés mnémotechniques, mais rarement des explications.

## **4. Choix des exemples**

Les exemples appartiennent à la langue courante écrite. Tous sont forgés : on ne trouve aucune citation, littéraire ou non, aucun exemple représentatif de l'oral familier. Le souci d'envisager tous les cas particuliers en matière d'orthographe grammaticale conduit parfois à des formulations sans naturel (*Elles étaient nouvelles mariées*).

## **5. Conception des tableaux et des synthèses**

Le principe des doubles pages exclut des moments de synthèse. En revanche, les tableaux sont nombreux mais sans principe. Ainsi, les correspondances phonie-graphie sont énumérées sans référence à leur fréquence relative, les cas de doublement de la consonne sont cités sans recourir à l'analyse en affixe et radical. Les tableaux de pronoms font se succéder sur une même ligne formes conjointes et disjointes.

## **6. Présence d'exercices**

On ne rencontre que des « exercice à trous » qui ne favorisent guère la réflexion. Parfois, les indications de la leçon ne suffisent pas pour les réaliser. Par exemple, *dont* est donné comme complément du nom page 34 et l'on demande page 35 de retrouver le pronom manquant dans *celle .....nous devons nous contenter*, où *dont* est complément du verbe *se contenter de quelque chose*.

## **7. Limites**

L'objectif affiché de ce manuel est l'acquisition de l'orthographe. La morphosyntaxe est exclusivement abordée dans cette perspective. Les approches relatives au texte et au discours sont ignorées. La sémantique, omniprésente dans les définitions syntaxiques n'a pas d'existence propre. Enfin, la terminologie reste des plus traditionnelles. Par exemple, la catégorie des déterminants qui permet de présenter de façon unifiée des fonctionnements syntaxiques est absente.

## **8. Erreurs**

Le flou des définitions conduit parfois à des erreurs d'analyse. Ainsi dans l'encadré sur l'adverbe, *au-delà* est appelé locution adverbiale dans l'exemple : *Au-delà de cette limite, votre ticket n'est plus valable*.

## **9. Adéquation au public PE**

Cet ouvrage peut rassurer de futurs professeurs d'école dont les connaissances orthographiques seraient peu sûres. Mais la mémorisation de listes de cas particuliers ne

sera guère facilitée par l'absence d'explication. En aucun cas, cette grammaire ne peut constituer un ouvrage de base, en raison de ses lacunes et de ses erreurs.

## **10. Avis**

*Les ouvrages de la collection Repères pratiques répondent à une exigence de formation générale et professionnelle. Chaque titre propose à tous des références précises et actualisées ainsi que des synthèses faciles à mémoriser. Telle est la présentation de la collection Repères pratiques en quatrième de couverture. L'analyse ci-dessus laisse craindre que cette assertion ne s'applique guère au premier titre de la collection : la grammaire française.*